

Le Père Fouettard.

Numéro d'inventaire : 1979.24363

Type de document : image imprimée

Éditeur : Dembour et Gangel (Metz)

Imprimeur : Dembour et Gangel

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Description : Planche de 12 images (87 x 66) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 314 mm

Notes : Histoires d'enfants sages récompensés et d'enfants méchants punis par le père Fouettard.

Mots-clés : Images de Metz

Poupées

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE PÈRE FOUETTARD.

222



Le père Fouettard va mettre en sa maison prison des enfants méchants qui se contentaient entre eux et qui n'écoutaient pas leurs parents lorsqu'ils leur recommandaient de ne pas faire de bruit.



Les enfants sages qui sont attentifs à écouter le papa et la maman sont bien aimés, on leur achète des jouets et on les récompense de toute manière.



Le père Fouettard corrige un petit paresseux qui n'apprenait rien, ce qui désolait son papa. Les paresseux seront malheureux toute leur vie, iliseront la honte de la société.



Les enfants studieux qui apprennent bien, sont élégis de tout le malice, ils deviendront riches quand ils seront grands et feront la gloire de leurs parents.



Le père Fouettard entre pour corriger une petite menteuse. C'est un vice affreux que le mensonge. Dieu maudit les menteurs ne le soyez jamais, mes enfants.



Les enfants qui disent toujours la vérité, quand bien même ils ferraient des fâches, sont pardonnés de suite par les parents et ensuite ils sont bénis de Dieu.



Des petits enfants ne voulaient pas dire leurs prières, le père Fouettard arrive et les emporte dans la tour aux rats, dans laquelle ils n'ont pas à manger.



Les enfants qui prient Dieu le matin et le soir, seront heureux toute leur vie. Soyez donc attentifs à prier l'aigneur, mes enfants, car il vous bénira en vous conservant vos parents.



Le père Fouettard vient chercher une petite fille qui se mettait en colère et qui avait battu sa bonne. La colère est un vice bien affreux qui nous fait détester par tout le monde.



Voyez-vous ces enfants qui jouent? C'est qu'ils ont été bons; ils ne se contrarient jamais. Aimez-vous, mes enfants, les uns et les autres, vous serez le bonheur de vos parents.



Le père Fouettard sort d'une marmite pour corriger un enfant qui était allé goûter la soupe; de plus, il crie parce qu'il s'est brûlé la langue. Ne soyez jamais gourmands, mes enfants.



Voyez cette bonne petite fille, elle se prête de déjeuner pour aller le porter à une pauvre femme qui n'avait pas mangé depuis deux jours; Dieu la récompensera.